



AIDE AUX VIEUX ANIMAUX
Ferme du Quesnoy
76220 CUY-SAINT-FIACRE

P 06 77 48 27 92
E info@avarefuge.com
S www.avarefuge.com

Association loi 1901
N° 0761006863



le magazine
30
millions d'amis

Le chat aime-t-il nos caresses ?

Par Brunilde Ract-Madoux
Ethologue et consultante au refuge AVA.

« Caresser dans le sens du poil », cette locution n'a jamais été aussi vraie pour le chat ! Que ce soit au sens propre, on caresse toujours un chat de la tête vers la queue, comme au sens figuré, pour le flatter, lui faire plaisir. Nous apprécions tellement de caresser longuement notre chat. En l'entendant ronronner, de plus en plus fort, cela nous incite à continuer et à accentuer nos caresses. Mais notre chat, aime-t-il vraiment ça ?

Un des comportements couramment observé chez le chat est le frottement sur des objets, sur un congénère ou sur les jambes de leur propriétaire. Les fonctions de ce comportement sont multiples mais la principale est le dépôt de substances odorantes via les glandes sébacées. Le chat se frotte sur les pieds de table, les chaises, les coins de murs, comme le font les chats errants sur les arbres au sein de leur domaine de vie. En déposant sa propre odeur, le chat aurait des indices pour se repérer dans l'espace et cela lui procurerait une certaine sécurité. C'est également un moyen de communication avec ses congénères pour signifier sa présence. En général, il commence par la zone periorale (menton et coin des lèvres), puis il frotte ses tempes (joues et zone entre les yeux et oreilles) et enfin, il termine avec la base de la queue.

Les frottements entre deux chats leur permettent d'échanger leurs odeurs et de maintenir des liens entre eux, on les caractérise de comportements affiliatifs. Ce comportement reproduit sur un humain aurait la même fonction, le chat se frotte aux jambes de son propriétaire, ou sur d'autres parties du corps ou de la figure. En extrapolant, les caresses de la main humaine seraient le comportement parallèle des frottements mutuels entre chats.

Quelques scientifiques se sont intéressés aux caresses et aux réactions des chats ; leurs études apportent des éléments de réponses à nos interrogations sur ce sujet.



Un chercheur de l'université de Zurich, en Suisse a montré que les interactions initiées par les chats étaient plus longues que celles initiées par les humains parce que le chat y met un terme plus rapidement. De plus, pour lui, l'explication de la motivation des chats à aller vers les personnes qui ne les aiment pas particulièrement serait que les chats ont tendance à préférer les personnes indifférentes à leur présence donc qui les laisse tranquilles !

Dans une autre de ses études, il a montré des différences dans les comportements des femmes et des hommes vis-à-vis d'un chat : les femmes caressaient leur chat plus souvent que les hommes ne le faisaient, elles interagissaient plus souvent à distance, se mettaient à la même hauteur que l'animal en utilisant leur voix. Les chats auraient une préférence pour ce genre d'interactions. Certainement parce que la voix leur permet d'anticiper la recherche de contact. Ces résultats ne sont pas anodins dans l'établissement d'une bonne relation Homme-chat. Accepter la nature indépendante du chat serait un des secrets pour une relation harmonieuse. De plus, la personnalité de l'humain affecte le schéma temporel des comportements et leur complexité. Par exemple, les personnes émotionnellement instables ont moins fréquemment d'interactions avec leurs chats, sans doute parce qu'elles recherchent trop souvent le contact.

Tous les chats n'ont pas les mêmes préférences, certains apprécient d'être caressés sur la tête, sous le menton, d'autres aiment être caressés sur le dos, ou encore, mais cela est nettement plus rare, sur le ventre. Nous aimons tellement caresser leur ventre où les poils sont si doux, mais nombre d'entre eux n'apprécient pas du tout ! Pour habituer son chat progressivement, il est conseillé d'augmenter le temps de contact graduellement. Mais s'il évite le contact, il ne faut pas le forcer. Les récepteurs sensoriels étant très sensibles sur cette partie du corps, cela n'est sans doute pas agréable pour lui.

Si la tolérance au contact varie d'un chat à l'autre en fonction des préférences individuelles et des expériences passées, des zones du corps paraissent plus propices aux caresses : 48% des individus préfèrent être caressés sur la tête (dont 27% sur les joues, nez ou près des yeux ou sous le menton ; 21% sur, près, derrière les oreilles) et 8% le ventre ou la queue. Les chats indiquent ce qu'ils préfèrent en restant à proximité de la personne qui les caresse, en fermant les yeux et en positionnant leurs corps de façon à encourager la main de l'humain à continuer, relate une scientifique de l'université de Kent aux Etats-Unis, suite à une étude sur 90 chats. Dans une autre étude, elle expose les dires de nombreux propriétaires. Pour eux, leur animal utilise des comportements qu'ils interprètent comme une recherche d'initiation aux caresses (ex : monter sur les genoux, se frotter aux jambes, etc.). Parfois, ces comportements ne sont pas interprétés à bon escient. Le chat s'installant sur nos genoux, ne nous demande pas toujours des caresses mais seulement un contact agréable, du confort et de la chaleur, il n'est pas toujours utile de le papouiller. Mais pour d'autres, la recherche de contact répétée et la satisfaction qu'ils en retirent montrent un renforcement positif évident.

Il arrive que les chats aient des endroits de la maison où ils préfèrent interagir avec leur propriétaire. Ils l'emmèneraient vers ces lieux pour se faire caresser et ne toléreraient pas que ça se passe dans d'autres lieux. Et pour parfaire ces quelques exigences, certains chats adultes préfèrent être caressés quand ils sont assis sur nos genoux alors que d'autres préfèrent être assis à côté de nous. En étant attentif aux réactions de notre chat, nous pouvons essayer de détecter ses préférences et ses aversions. Mais attention, ça n'est pas parce que le chat ronronne, qu'il apprécie les caresses, ce mode de communication peut aussi être une manière de se rassurer lui-même lorsqu'il est stressé.

Plus un chaton est manipulé précocement, plus il sera familiarisé et amical envers les humains, et il sera moins farouche vis-à-vis d'humains inconnus. La sélection joue probablement un rôle important dans ce degré de tolérance à la manipulation et à l'appréciation du contact de la main humaine.

Les conditions de vie affectent la relation Homme-chat, en effet, les chats vivant exclusivement en intérieur seraient plus demandeurs d'interactions que ceux qui ont un accès à l'extérieur. Lorsque les chats sont hébergés seuls, ils passent plus de temps à interagir avec leur propriétaire que les chats vivant à plusieurs, la différence est certainement due à la manière dont le propriétaire s'occupe de son chat avec qui il passe certainement plus de temps.

Enfin, alors que de nombreux propriétaires font attention aux soins prodigués à leur chat et à son aspect physique, ils ne prennent pas toujours le temps de l'observer et de comprendre ce qu'il veut et ce qu'il apprécie. Il est important de respecter les besoins du chat, son rythme d'activité, ses préférences pour différents types d'interactions. C'est la recette pour une bonne entente ! Et si l'on considère que le chat préfère les interactions lorsque c'est lui qui les initie, il est inévitablement important de ne pas le déranger quand il dort, et pour cela, faites en sorte de lui fournir des coins bien à lui, où il pourra se reposer en toute sérénité.

Nos animaux domestiques n'ont pas tous la même sensibilité à la stimulation tactile et le même plaisir. Pour beaucoup d'entre eux, apprécier de se faire caresser est un apprentissage. Il est donc conseillé de leur apprendre graduellement à apprécier le contact, se faire papouiller et leur faire associer la caresse à un moment agréable. En observant les réactions du chien ou du chat et en comprenant les signaux qu'ils nous envoient, l'interaction ne se fera que plus harmonieuse et nous gagnerons une satisfaction mutuelle.

Les signes passifs de fin d'interaction :

Lorsqu'il veut mettre fin à une interaction, le chat émet des signes d'avertissements. Ils sont un moyen de prévenir avant d'agresser activement (morsure, griffure, etc.). Ces signes sont discrets, souvent difficilement perceptibles à notre œil, mais ils permettent de nous alerter. Ils doivent être détectés rapidement, afin de mettre un terme à la séance de papouilles et ne pas insister, avant que le chat n'agresse.

Oreilles légèrement en arrière, mouvements d'agitation de la queue, regard fixe et pupilles dilatées, piloérection, mouvements de la tête, tension du corps, etc. Plus le chat s'impatiente, plus les signes gagneront en intensité, le message est alors plus clair. Le seuil de tolérance aux stimulations tactiles est variable, certains chats laisseront le temps à l'humain de retirer sa main et de stopper l'interaction, d'autres agresseront rapidement si, de leur point de vue, les signes annonciateurs ne sont pas bien perçus.